

# La langue d'Accad

---

Le Rév. C. J. Ball a publié, dans les derniers numéros des *Proceedings of the Society of biblical archaeology*, sous le titre de "A new accadian", une série d'articles dont l'objet est de démontrer l'identité des radicaux et des idéogrammes accadiens avec les radicaux et les caractères chinois. On sait que l'accadien (ou sumérien, suivant M<sup>r</sup> Jules Oppert) est cette antique langue de la Chaldée dont l'existence a été révélée par le déchiffrement des inscriptions cunéiformes. Cette découverte a donné lieu à de nombreux travaux qui ont fixé, dans une grande mesure, la lecture et les formes grammaticales de l'accadien; et il est hors de doute aujourd'hui, sauf pour M<sup>r</sup> Halévy qui en a constamment nié l'existence et pour le petit nombre de ses adhérents, qu'il se rattache à la famille des langues dites touraniennes et, plus spécialement, à la branche tatare dont il est le plus ancien représentant.

L'étude de la langue s'est tirée de Rev. i. 7.

Ball peut être regardée comme l'une des tentatives

les plus hardies et les plus heureuses qui aient été faites, dans ces derniers temps, pour franchir les étroites limites assignées à la philologie comparée, au nom même de la science. Ses recherches paraissent avoir été accueillies avec une certaine défiance, s'il faut en juger par l'observation ironique d'un "professeur étranger" que "tout mot chinois peut signifier quoi que ce soit." (1) Si le mot est du professeur Fr. De Litinski, il n'est que juste de rappeler que l'éminent assyriologue s'est, en dernier lieu, rallié à l'opinion de M<sup>o</sup> Halévy. Quoiqu'il en soit, les affinités découvertes par le Rev<sup>d</sup> E. Y. Ball entre l'accadien et le chinois nous ont paru, en général, aussi rigoureusement justifiées que le comportent les formes effacées et, pour ainsi dire, insaisissables des radicaux chinois, et, toujours, plausibles, ingénieuses et séduisantes. Nous sommes, pour notre part, d'autant plus disposé à le reconnaître que, dans le cours de nos études qui ont également l'accadien pour base et pour point de départ, nous avons été souvent frappé des similitudes que présente le chinois avec l'accadien et, ajoutons-le, au risque de surprendre nos savants lecteurs, avec l'arménien, comme avec les idiomes turco-tatares. C'est que, contrairement à l'opinion reçue, ou plutôt, qu'on nous pardonne l'expression, nos préjugés, qui en font l'armé-

~~pas~~ scientifique

(1) Proc. Soc. Bibl. arch. XII, p. 410.

rien dans le domaine des ~~langues~~ <sup>la famille</sup> indo-européennes, nous pensons que cette langue est la plus proche parente de l'antique idiome des Montagnards<sup>(1)</sup> (AKKadi) de la Mésopotamie, avec lequel elle forme le noyau des langues qu'on désommées proto-arméniennes, ou ardiennes. Mais sans nous étendre davantage sur cette identité d'origine de l'arménien, de l'accadien et des langues turques, nous allons soumettre à l'appréciation de nos lecteurs quelques notes que nous avons déjà communiquées au savant accadiste anglais et qui, tout en faisant connaître, en partie, le résultat de ses recherches, permettront aussi de juger de la valeur de la thèse que nous soutenons. (2)

Le Rév. Bull assimile<sup>(3)</sup> l'accadien kin, dans gus-kin, "or", au chinois kin, "or". gus-ki, ou gus-ki-n se trouve exactement représenté en arménien par nos-ki, "or". (Cf. acc. ix et gis, "bois"; litt. combustible, inflammable et ir, "feu", "joindre"; gur, "pointe du jour"; ix-sar et gis-sar, jardin; gis (et mus), "oreille", dans gis-tug: Arm. ovs, attention; burc is-it.

(1) Akkad (litt. "pays montagneux") = assyrien Urdu (Uru-ur). Cf. la grande Inscription des Fastes, l. 31.

(2) Dans la transcription des caractères arméniens, nous avons rendu la voyelle sourde ë par è italique, quand cette lettre, comme cela arrive presque toujours, est prononcée, sans être écrite, et par ie et uo les deux semi-voyelles généralement transcrites e et o, par une regrettable erreur. - l = gh (gh); j = j franç.; t = tr; d = dr; k = kh; c = ch; q = q; s = ch franç.; z = zh; p = p-h; t' = th; c' = ch asp; z' = zh asp; q' = q asp. (3) Proc. XIII, p. 84-85.

mêq, "entendre"; er-u(n) et gur-ur: Arm. ar-ur, "sang", etc.). C'est là, sans doute, une coïncidence bien remarquable, puisque l'accadien et l'arménien sont les deux seules langues, croyons-nous, qui désignent l'or par le même nom. Le radical quš (Kuš) signifie "brûler" et répond à l'arménien kir-oul, "brûler"; uostk-ie-kir-ën, "brillant comme l'or"; Turc kir-mak, "s'échauffer"; etc. Quant à -ki, ou -kin, nous croyons ne pas nous tromper en n'y voyant qu'un suffixal, comme -ki, dans uostk-i. Le mot accadien pour l'or n'est donc point un composé, mais un nom simple signifiant, au propre, "le brillant". Ce qui prouve que -ki, -kin n'est ici qu'une particule terminative, c'est l'emploi fréquent qui en est fait dans l'accadien, ainsi que des formes -ga, -gan, -ku, -gi ou gi; -aq, -iq, -uq ou -uq, correspondant à l'arm. -ki, -kin, -ak, -ik, -ouk, etc., et au turc -gi, -gu, -gu, etc.; -aq, -iq, -uq et -ak, -ik, -uk, -üq, etc. Quelques exemples suffiront pour établir l'équivalence de ces vocables dans les langues que nous comparons:

Accadien: bat-ga, "muré", Arm. bat, "mur". Turc (ou gour) böt, büt, but, "enclos" (Accad. bat, "mur" et "enclos"). Ein-ga, "glorieux": ein, "gloire". Ser-ka, "éclat"; sir-ga-n, "fanal"; de sir, sir, "lumière"; sar, "éclat": Arm. sar (ou sêk) "jaune rougeâtre"; sar-ayl "éclat"; "rayon" <sup>(1)</sup>;

<sup>(1)</sup> Pour sar = sêk, cf. mar et mêq, "brouillard", et, pour la forme sêk, accad. siq "brillant" et arm. suol et nê-suyl,

na-kin-ga, "hérault"; kin, "message"; tu-tu-ga, "entière" et tu, tu-tu "entier". gar-i-gi, "servitude": Cf. er-i, "serviteur" (et "homme"); gar, "servage" et arm. gier-i, "esclave" (ayr. "lure er et ar, "homme"). gu-gi, "la nouvelle"; gu, "parler", "dire"; me-akar-gi et akar, "respect". — Ar-ik (= "lure ay-ak), "pied"; Cf. tahow-or-a, "pied" et accord ar-a, "aller". dir-ig, "puissant" et dan, "puissance"; Cf. dan-ga "puissant", dir-ig, "obscur" et dir, même sens, ud et ud-(id) ug, "soleil". bal-ug, "Spalten des Holzes" (Gel.); Cf. bal, "hache"; Turc bal-ta, même sens, etc.

Turc: ser-gi, "étalage" (ser-meg, "étendre", "étaler"); sür-gü, "verrou"; sür-gü-n, "œil" (sür-meg, "pousser" et "exciter". Cf. accord sur, "pousser en avant"; lar, même sens et "croissance des plantes" = "lure sür-meg, (les plantes) pousser". Al-gü, "acquisition" (al-mak, "prendre", "acheter") = al-ès, même sens. öz-yü et öz, "soi-même"; öz et öz-eg, "essence", "vérité" (Cf. in-ga, "ipse": im et ni, "corps"). öl-ge, "province", "district" (öl, "part", "portion"). — yar-ik, "fente" (yar-mak et gü, "fendre". ges-ig, "coupé"; ges-gi, "hachette"; ges-gi-n, "tranchant" (Kas, "deux"; arm. kës, "moitié", "demi"). Bic-ak, "couteau"; bi-gi, "soie", "serpe"; buc-uk, "demi" (bi-meg, "couper", "tailler". Cf. bi-im, "coup", "coupe", "forme"). Ar-ik, "maigre" (arm. ar-oug, même sens). Sar-ig (et sar-è), "jaune" (ar-a, même sens). Kur-ug, Kur-uk (et Kur-u), "see"; etc.

Arméniens: nak-ki et nak-ki-n, "primitif", "antique" (nak, "d'abord"). Houj-kou et ouj-ki-n "fort" (ouj-iel, même sens: uyj, ouj, "force". Hins-kê-n, "tissé", "tressé" (hins-iel, "tisser", "tresser"; — Agar,

Cf. nè et na, dans na-kin-ga; me dans me-akar-gi, "respect" (akar, même sens) et ni, plus loin. (g[k]=g[l]=r=l).

ak, "champ", "terre cultivée" (aqar, "Feld, Acker": Haupt); ier et ier-ak, "un", "seul" (as, "un", "seul"); ar-iek, "fort", "puissant" (cf. ir-gu, "puissance"); bier-ik et bier-ouk, "fertile" (cf. bie-u, "produit"); mart-ik, "combattant" (mart, "combat"); pars-ik, "persan"; mas-n-ik, "parcelle", "particule" (mas-en, "partie", "portion": mas, "demi". Cf. Kes, ci-dessus); juor-woq, "fosse", "creux" (juor-iel, creuser: bal, même sens); est-uyg, vrai, certain (cf. vulg. sit-ak, "droit", "juste" et zid-u, "le juste", "le vrai"); Kian-g, "vie" (<sup>gal "être"</sup> gan, "se tenir debout", "être", "exister": <sup>gal "être"</sup> arm. Kal, mêmes sign.; Kial, "vivre"); etc. <sup>(1)</sup>

De plus, le chinois kin ne signifie pas proprement "or": hwang-kin, "or" que M<sup>r</sup> Ball rapproche de Ku-gin (autre lecture de guo-kin) semble également signifier, comme sa variante hwang-yin, "argent jaune" (= "or"): kin signifie aussi "métal", comme le prouve chin-kin, "métal rouge" = "cuivre". <sup>(2)</sup> Cf., avec cette dernière accep.

(1) Ki, dans dingie sis (Si) Ki, que M<sup>r</sup> Ball traduit "di en + frère + frère", comparant ce Ki au chinois ko, ka, "frère aîné", n'est probablement encore qu'une particule de la même nature que Ki, dans guo-Ki. So même gi, dans bil-gi (plustard gi-bil) que le Rev. Ball prend dans le sens de "brillant" (Trans. XII, p. 9) et, ailleurs (XIII, p. 98), d'"esprit", n'est p. é. encore qu'une particule, comme ga dans purpur-ga "éclairant". Cf. l'ure (alt.) yal-Ki-n, "éclair"; (C. de Kasan) yal-Ki-mak, "briller"; arm. payl-ak-en, "clair" (payl, "éclat"), etc. Nous devons ajouter qu'il est parfois fort malaisé de distinguer ces particules, à cause de l'assonance d'un grand nombre de radicaux exprimant les idées les plus divergentes et de la variété des formes qu'ils affectent. Pour ne citer qu'un exemple, gê, dans gê-gal.

tion, le japonais Ke-gane, "or", litt. "métal jaune", et Shiro-gane, "argent": litt. "métal blanc". (Shiro que M<sup>r</sup> Ball compare à l'accad. šir, est également comparable à l'arm. šar).

Mais les observations qui précèdent n'ont point pour objet de réfuter le rapprochement proposé par le Rév. Ball: la similitude presque complète de l'idéogramme accadien avec le caractère chinois pour l'or le justifie suffisamment; bien que la ressemblance au signe qui entraîne toujours l'identité du sens, n'implique pas nécessairement celle de la valeur phonétique; ce dont témoignent un si grand nombre d'idéogrammes communs à l'accadien et à l'assyrien et les différentes lectures des mêmes signes accadiens. Nous pensons seulement que le chinois Kin ne saurait être comparé à Kin dans gis-Kin. L'analogie entre ces deux termes gît, en réalité, dans le rapport qui relie, suivant toutes les apparences, le chinois Kin "métal", "argent", "or" (orig. "brillant") à l'accad. Ku, "brillant" et Ku-n, "briller". Le Rév. Ball dit lui-même: "Les anciens noms des couleurs sont, en général, vagues et indéterminés. Tous ceux qui ont étudié ces questions ont dû remarquer que "blanc" et "brillant" sont exprimés par le même terme en accadien. On doit penser que "briller" est aussi l'idée fondamentale dans d'autres cas. Le vague de l'expression ne prouve pas que ceux qui se servaient de ces termes saisissaient imparfaitement la différence des couleurs; il prouve seulement l'ancien

---

"canal" (d'irrigation) aurait pu être pris pour un préfixe, ou pour un doublement de gal, "couler" (cf. gal-gal, "courir", en parlant de l'eau et arm. hiš-iel, "torrent"); mais ce mot signifie aussi "abondance", "en abondance" et gê a précisément le même sens dans nam-gê, et gal (être) est aussi employé comme suffixe, à l'instar de tu-gal ("avoir") et lal ("porter"). Il y a plus; gê-gal est aussi traduit "prosperité". Or, gig signifie "bon", "propice", "prospère" et al est encore un suffixe d'un emploi assez fréquent. (2). Proc. XIII, p. 373, note.

"noté des expressions elles-mêmes." (1)

En effet: tous les mots qui signifient "or", "argent" ou qui désignent la plupart des autres métaux paraissent avoir, à l'origine, signifie "brillant"; l'idée de "briller" impliquant celles d'être blanc, jaune, ou rouge. Ici encore nous trouverons un parfait accord entre l'accadien, l'arménien et le turc.

Accad. Am-ar, "éclat", "splendeur"; arm. "soleil"; men-gam, "couronne étincelante" (men, "couronne"); Kum, "feu"; Kum-ae, "jour"; d'où Kam-as (assyr. kimasû), "cuivre" = Turc güm-üs, "argent" (Turc guy-meq, "brûler"; Kuy-um, "bijouterie", Kuy-as, "soleil"); - KUN, "brûler" et "lever du jour"; Turc gün, "soleil", "jour"; gün-es, "soleil". - gus-ki, "or"; arm. nos-ki; Turc Kiz-il, "rouge" et "or"; (Kiz-i "rouge", "ardent", "chaud"). - Ku-babbar (pour bar-bar) et Ku-par, "argent"; za-bar, "brillant" et "cuivre", "airain", "bronze"; a-bar (pour ka-bar?), "plomb"; Arm. ka-par, "plomb". - Arm. pêl-ind = Turc pir-iné, "cuivre jaune", "bronze"; arm. puol-nov-at, puol-pat, "acier" (Accad. bil, pil, "fer", "brûler"; bar, "étinceler"). - Arm. ar-nyr, "laiton"; ar-cié, "plomb"; cf. accad. ur-ud et ur-ud-u(g), "cuivre" (ur, Arm. kur, "feu"; arm. ayr-iel, "brûler"; Ar-a = Turc sar-i, "jaune"). Turc ciel-ig, "acier" (ciel, "brillant"; (alt.) ial, "briller"; zal, même sens). - Accad. an-(n)a(g), "étain" = arm. anaxg, même sens. (ak et turc ak, "blanc"). (cf. aussi an-bar, "fer" (3)). Dans zakur, "brillant" et "cuivre", le radical paraît être zak (zag, "clarté du jour"; turc zag-la-mak, "lustrer", "polir").

Il résulte de tout ce qui précède que gus (Kus), forme parallèle de Kun, pourrait être aussi bien assimilée à hwang qu'à gin, dans hwang-gin (anc. forme Ku(n)-gin), "argent jaune". Les deux

(1)

Proc. XIII, p. 85.

(2)

Voy Proc. XII, p. 9, note 2.

(3)

cf. la même note.

éléments de ce composé, étant probablement dérivés, l'un et l'autre, d'un vocable plus ancien qui a subi, avec le temps, une différenciation, dans le son, comme dans l'acception. Les termes chinois yün, ün, wan, "rouge foncé" ne sont p. f. que de simples variantes de yün (gin), dans hwang-yün. Le yün, ainsi que ses variantes, est dans le même rapport avec le turc yan, dans yan-mak "brûler" (neutre), que hwang (et wong, hong) "jaune" est au turc yak, dans yak-mak, "brûler" (actif); yak-ti, "lumière", "brillant"; si ces dernières formes chinoises ne doivent pas également être assimilées à la forme turque yan qui dérive, comme yak; d'un plus ancien yañ (yang): cf. yang-en, "incendie".

Il sera maintenant facile de comprendre comment l'accad. Kin peut être aisément pris pour un nom concret, et l'expression entière, gus-Kin pour une sorte de reduplication.<sup>(1)</sup>

<sup>(1)</sup> Il serait trop long d'exposer ici les motifs qui nous ont conduits à ne voir dans -ki, -ki-n, etc. que de simples suffixes. Nous dirons seulement, et nous espérons pouvoir le prouver en temps et lieu, que ces particules, préfixées, ou suffixées, ont pour origine des thèmes significatifs qui, impliquant les idées d'individualité, de dépendance, d'appartenance, etc., ont été réduits au rôle de simples déterminatifs, de mots vides, suivant l'expression des grammairiens chinois. L'usage de ces particules paraît remonter à une époque très-remote dans la langue d'Accad. On y rencontre même des suffixes doubles et des préfixes et suffixes employés simultanément (comme na-Kin-a, ci-dessus, a-hal-a, plus loin, etc.): ziK-u, ziK-um et ziK-ur-a, ziq-ar-um, "ciel" (rad. ziq); eg-i, mère; icy-ar-in, "parens" (père ou mère); ug-ul (A), "fils" (cf. turc og-ul, "fils" et toğ-ur-mak, "engendrer") et la var. ib, ip ib-il, ib-il-a (turc iv-il, "fils"): ib, ip, "créer, engendrer".

Quant aux autres formes de quis, mentionnées par le Rév. Ball (p. 85), on peut comparer: Kun, "briller"; Turc gün "jour"; gun-ni, "four", "brasier": arm. hën-uox (<sup>"four"</sup> uox, ici suff. de localité); gun-gun-ni, "particoloured": arm. gunn, "couleur" (Pers. gun); gunn-a-gunn, "versicolore"; gun, "to look up": cf. pour la dérivation des idées, Kun "briller" et turc kir-mak, "s'échauffer"; kar-a-mak et gër-meq, "voir"; kar-ak et gër, "œil"; gër-et-meq "surveiller"; (r=2); - Bun "brillant": arm. iuos-n-out-inn, "éclat"; ios-na "caillou" (siles pyromaque); Cf. bar, "étinceler" et "pierre (caillou?)" et chinois ho, "blanc" et "pierres telles que le caillou" (p. 398).

Une autre expression sur laquelle nous appellerons l'attention, c'est sigisje, ("offrande", ou "sacrifice" (ou sigisse, "victime". Sen.) que le Rév. Ball analyse ainsi: si, chinois si, "sacrifier" + gin, chinois gin "adorer avec de pures intentions et des sacrifices propres" + je (seq-sig, sing), chinois shäng, ancien shing "animaux de sacrifice; victimes". De ce composé, gisje aurait seul survécu dans le chinois hi-shang (ki-shing, ou gi-shing), "animaux offerts en sacrifice". (Japonais, giesi, "sacrifice").

Nous avons cru trouver dans ce mot un équivalent de l'arm. uolj-a-kër. (Kër, "quelque chose de brûlé"; uolj, "vivant": litt. "choses vivantes (animaux)" + "brûler". Nous considérons encore l'élément final, je, ou se, comme un complément phonétique, seulement en ce qui concerne le s: (-s)e (pour -en), n'est qu'un suffixe correspondant à la particule déterminative arm. -ën. Le second élément, gis, rappelle quis, dans quis-Kin et répond à l'arm. -Kër (Kër, Kër-oul, etc). Quant à si (ou si), on peut, sans craindre de commettre une erreur, l'identifier avec zi (diat. zi: cf. aussi sidi, "droit

et zid-u, "le juste"), "vie"; en sorte que le mot entier signifiait littéralement "vie" + "brûler". Le chinois hi-shang semble se prêter à cette interprétation de l'idéogramme accadien pour sacrifice: hi, "victimes", caractère composé d'animalse + respiration, et hi, "Pétail vivant offert aux dieux" (et, "provisions, nourriture, graine", acception que M<sup>r</sup> Ball compare à se, "nourriture, graine") et shäng (shing), "animaux de sacrifice, victimes", c'est-à-dire, animaux destinés à être brûlés. (Cf. shäng "l'éclat du soleil"; shän, "brasier"; shao, "brûler"). La présence du signe se, "graine", "nourriture" dans l'idéogramme en question, comme dans plusieurs autres qui n'ont aucun rapport avec le sens particulier de ce signe, nous paraît tout-à-fait indifférente pour la solution de la question. Nous avons, d'ailleurs, un autre idéogramme identique à celui qui est le Sig. 12, avec deux traits initiaux seulement en plus, gar, kar, signifiant "frapper" (to smite) et "victime", "sacrifice" (cf. arm. yar-iel, "innoler", "sacrifier")<sup>(3)</sup> qui témoigne en faveur de notre hypothèse, aussi bien que l'accad. Kis-al "autel", "sacrifice".

M<sup>r</sup> Ball analyse ensuite un autre idéogramme le Sig. 11, "fort", ou "le champion" et, aussi, asari, ou asaru, comme titre du dieu Merodach. Le signe nous conduit à des résultats encore plus intéressants pour la comparaison de l'accadien et de l'arménien. M<sup>r</sup> Ball explique ce signe, composé d'un œil + un siège, par mar, "s'asseoir", "habiter" (cf. arm. vayz, "endroit", "emplacement"; mar-an, "cellier"; Turc yer, "endroit") + duq, "voir" (cf. ig-i et ig-in, dans igin-

(1) Proc. XII, p. 27. (2) Sayce, Syllab., 269.

(3) Cf. l'assyrien karu = nararu, "brûler". (se Chossat; Rép. Assyriol. des char. cun., p. 75. 292).

di, "regarder" et arm. ak-ên, "œil"; ak-an-iel, "regarder") = Mar-âi-g, d'où le sémitique Mérodach. Cette explication paraît des plus satisfaisantes; et nous n'avons à nous occuper que du titre de la divinité accadienne, lequel coïncide d'une façon si étrange avec l'égyptien Asari, ou Asar (Wāsari), dont l'idéogramme représente aussi un siège + un œil! Le titre reste inexpliqué; et en admettant que As signifie en égyptien "siège" (mot qui pourrait, à la rigueur, être comparé à l'accad. gur-a; "trône"; "siège": <sup>(1)</sup> Kud-u, "se reposer"), le second élément du symbole du dieu égyptien, œil, resterait toujours sans explication possible. Or, asari, ou asaru nous avait toujours paru répondre à l'arm. hê-zôr; "puissant"; "fort", par les motifs suivants. Le i, ou u final (pour -in, ou -ur) n'est encore, suivant nous, qu'une particule déterminative, comme l'arm. -im (hê-zôr-ên serait, en arm., "le puissant"). L'arm. zôr (zaur) signifie "force"; "vigueur"; "puissance" = accad. sur, "force"; "violence" et turc zor, "force"; "violence". Quant à l'initial -a, c'est un préfixe, une préformante dont on trouve d'autres exemples en accadien: a-bal, "passeur"; "batelier" (bal, "franchir"; "traverser"); a-bal-a, "l'ouvrier qui arrose" (bal, "puiser"; "irriguer"; "verser"); a-sur, "cours"; "lit" (sur, "pluie"; arm. sur-iel, "couler"; sur, "passage de l'eau"; trou ou crevasse par où les eaux passent sous terre); a-sur-âa, "station"; "demeure" (sur-âa et tur, "demeure"; arm. sêr-ah, "salle"; tur, "triclodium"; "salle de festin"); ê-nim, "sommet" (nim, même sens); etc. Cette particule a- (pour an ou ag, se présente également sous les formes ga, gi, ki, gi, gin; etc. ga-tar, "désécher" et mun-dar-us, "elle dessèche" (arm. târ-am-il, "se faner"; "se flétrir"); ga-lug-a, "ulcère" (lug-a, même sens); ki-lal, "poids"; bal, "peser"; ki-ag-ga, "amour" (aka, ag, "aimer"); ku-babbar, ku-par, "argent"

<sup>(1)</sup> M<sup>r</sup> Ball rend ce mot par "splendid throne". Cf., pour tant gura maala-g, "siège de rameur".

(Ku, métal?) et par, "briller"; gin-un-(n)a, "abondance" (cf. un-u, "répondre"; gu-lug "aplanir", "apaiser": cf. ab-si-gu-lug-qa, "elle s'apaise" et (ab) lug-(g)a, (la vague) s'est apaisée"; etc. - C'est ce gi, gi auquel répond l'arm. kē, dans kē-zōr, comme aussi dans kē-par-t (= nē<sup>(1)</sup>-par-t), "fier", "orgueilleux", "hautain". si-liq, l'autre lecture de notre idéogramme signifie, en effet, "fort". Enfin, nous trouvons azari employé dans le même sens que si-liq, comme on devait s'y attendre, dans azari elim, "the mighty one of the gazelle-god", "épithète archaïque donné à Merodak" (Sayce. *Relig. of the anc. babyl.*, p. 284).

El-im (pour el-im) rappelle forcément ici l'arm. iel-ën, "cerf", "biche".

Quant à l'Égyptien Asari, Asar, il pourrait bien n'être que le mot Usar, "victorieux", "puissant", "riche" (P. Perret. *Vocab. hyér.*). Bien que cette coïncidence puisse être purement fortuite, nous devons dire que ce ne serait pas là la seule analogie à signaler entre l'égyptien et les langues dont nous nous occupons. On en trouvera quelques exemples dans une note finale. Un autre terme que nous fournit le Vocabulaire égyptien, c'est Aa-asiri, désignation fréquente de Busiris (Osiris). Il serait p. s. trop téméraire d'identifier ce aa avec gypt-ai, "espèce de gazelle"; cf. accad. bar, "gazelle"; Arm. ier-ê, ër-ê, termes évidemment apparentés à el-im; Arm. iel-ën.

<sup>(1)</sup> nē, autre préfixe = accad. ni-, nu-, dans ni-gab, "portier" (Ka, "porte"; gab, "ouvrir"); nu-sar, "jardinier" (cf. sar, "plante" et ir-sar, "jardin", "plantation"); ni-gin, "tout ensemble", "s'assembler" (gin, "tout", "le tout"); cf. ni-min (m pour g), "multitude"; ni-sig, "ce qui est vert" (cf. sig, "brillant" et sar, "herbe". - Ni, aussi suffixe adv. en accadien, comme dans l'arm. yayt-ni, "évident" et "évidemment"; gait-ni, "secret" et "secrètement".

<sup>(2)</sup> Cf. liq, aussi "fort". Si, dans si-liq est encore une préformante (autre forme siu), employé quelquefois comme particule intensive,

Nous allons maintenant passer en revue les différentes significations du radical accad. bar que le R<sup>év.</sup> Ball compare avec succès au chinois pao, ou fiào; nous le suivrons dans le même ordre où il est donné (Proc. XII, p. 395-7); et nous aurons occasion de rencontrer encore quelques affinités dignes d'être relevées... entre l'accadien, le turc et l'arménien et p. s. même entre ces langues et le chinois.

BAR, "frère", "côte": Chin. pao, "frères"; litt. "même matrice", citée ici par le R<sup>év.</sup> Ball, correspondrait plutôt, pensons-nous, à bar, "ventre"

de même que l'arm. z, s : cf. se-kul, "semen", ou sukkul (= su-kul; cf. su-ku, su-kum. Proc. XII, p. 400, où ce mot est décomposé en su, "semence" + ku, même sens); de même za dans za-gin, "rayonnant" (gin, "brillant") et dans za-bar, "bronze" (bar, "étinceler"). Voy. Proc. XII, p. 9. - su-gin, "noeud" et gir-da, "le lien". - su-lug (et sus-lug), "être brillant": lag, "brillant", "lumière". Ici encore, M<sup>r</sup> Ball (Proc. XII, 270) voit un su (?) qui répondrait au chin. sü, "limpide", "pur". Nous aimons mieux comparer ce sü avec le turc su, "eau" (chin. shui, "eau". Proc. XII, 277). Cf. si-lag, "brillant" et sus-lag, "briller". - su-tag (g)a., "mettant fin" et tag, "achever"; su-gub, "dévastation" et al-gub-(b)a., "lui dévastant"; su-de-de et de, "répandre"; su-gus, "reluire"; kus, "brillant"; su-mu et mu, "nom"; su-zu, "reluire" et zu, "brillant". - su-bar, "élévation considérable", "très-élevé" (bar, "sommet"); cf. su-bar-u, "statue", "image" - par, "se répandre"; pur-ru-da, "qui se répand": Arm. së-pi-iel, "étendre", "répandre", "parsemer", "disséminer"; ës-piur, "répandu", "disséminé": vulg. pëi-iel, "étendre"; - arm. ër-gën-al, "se promener" et gën-al, "aller" (gin, "se promener", "marcher"); cf. su-gi, "am die Wette eilen (Del.)"; arm. z-anë-an-iel, "dépasser", "outrepasser" et anë-an-iel, "passer". - aussi as, os, is (giö): as-te, ou ti, "chaise".

(voy. plus bas). Le sens primitif de Bar, "frère", est couper, ouvrir, diviser, séparer; d'où les acceptions, en apparence contradictoires, de "frère", "autre", "un second" et "ennemi" et, peut-être aussi, celle de "coté". Cf. arm. uor-is, uor-uos, "différent", "distinct", "séparé"; turc yar-em, "demi": Bar, même sens. - Bal (r=l), "être autre", "différent", "autrui"; "altéré", "aliéné" et "hostile"; "changer", "s'altérer" (voy. Proc. XII, 35); arm. ayl, "autre"; ayl-ayl-il, "changer", "s'altérer" (devenir autre); ayl ieu ayl, "divers"; etc.; turc el, "autrui", "étranger"; (alt.) al, "autrui", "sauvage"; (yak.) ul-la-rèi, "se changer". - (b=(g)=y et (y)a, (y)e, (w)uo). - Cf. aussi Kier, "se séparer", "autre"; "frère" et "ennemi", hostile: Arm. kier, "discorde", "division"; Kier, "insubordonné", "désobéissant", "rebelle"; Kier-il, "s'acharner" (l'un contre l'autre); Cal, "se révolter", "désobéir". - Nous sommes heureux de nous rencontrer sur ce point de sémantique avec M<sup>r</sup> Ball (voy. Proc. XII p. 274) et nous ne voyons guère la nécessité de recourir à une seconde explication, assurément moins bonne, qu'il donne p. 407. - L'accad. mas (= Bar ou Bir), "jumeau"; Sis, "frère" et le turc es, "pair", "pareil", "compagnon" ne sont que des variantes dialectales d'un seul thème primitif.

Bur, "hyène". Chin. pao, "bêtes de la race féline tachetées, comme le léopard, etc." Arm. buor, buor-ê, buor-ien, buor-ian, "hyène". Ce nom dériverait-il plutôt de puor-iel, "creuser": accad. bal,

"trône" et te (ti), "se poser", "s'asseoir": es-bar et Bar, "puissance"; ir-bal, "opposition" et bal, "opposer"; ir-ku et ku, "arme" et "service"; ir-zi, ou is-zi et zi, "construction"; ir-naa et naa, "sommets"; gis-bar, "feu" (cf. Bar et gi-bil); gis-lag, "hauteur" et lag, "soulver"; gis-gar, "chariot" et gar, même sens (arm. Kar-g, "char"); gis-gig (ou mi) "ombre" et gig, "obscur", "ombre"; gri, "être noir", "obscur", "ombre". - nous reviendrons, dans un travail plus méthodique, sur ces points importants de la grammaire accadienne.

même sens ?

Bar, "un oiseau des champs". Nous ne proposons que sous toutes réserves de comparer l'arm. <sup>puor</sup> puor, donné comme synonyme de Kar-af "cygne". - Chin. pao, "l'outarde tachetée".

Bar, "robe d'honneur". Chin. pao, "robes longues (brodées)", comme celles qui sont données par le Souverain. - Il ce radical se rattache arm. par-ie-göt, "tunique"; "robe longue"; var, "voile fine ou brodée"; var-iel, "armer", "équiper"; var-iel-g, "cuirasse"; - turc bör-meg, "couvrir"; bör-güt, "voile"; bär-ün-meg, "se voiler"; bör-g, "bonnet fourré". Voy. les deux groupes suivants.

Bar, "tisser". Chin. pao, "navette". Turc bur-mak, bür-meg, "tourner", "retourner", "visser"; bör-cep, bür-cep, "boucle", "pelotte"; bur-a, bur-agan, "tourbillon" (devent); may-zuk, "courbe", "argue"; ey-ri et büy-rü, "oblique", "tors"; ör-meg, "tisser", "tresser", "natter", "entrelacer", "tricoter", "filer"; ör-gü (et ör-ün) "boucle", "tressu", "natte"; ör-üg (et ör-me), "tissé", "natte" et "corde"; ör-e-ge, "quenouille" (us-bar, "métier de tisserand": pour us-, voy. la note 2 de la p. 13); ör-gem-gi, "araignée" (lett. "la fileuse"); etc. - Arm. vier-t, "tour", "circulation" et adj. "maillé"; vier-t-iel, "mettre une cotte de mailles". (Cf. chin. pao, "robe" et "maillot"). Cf. bar-a, "filet": arm. var-m, même sens; bar, "ensemble"; bar-(z)a, "réciproquement"; bar, "lier", "lien": arm. par-an, "corde". - Arm. mar-iel, "filer"; man-uor, "quenouille" (b=v et m; z=n); il, "fuscau" (bal, même sens); turc ig. La transition de z (!) à g est due à g=g(t), y, é, z. Cf. encore turc il-meg, "faufiler" et "maille", "noeud".

Bar, "clôture (enceinte)", "mur", "village"; bar-nün, "défense", "boulevard"; bar-(zi), "cittadello". Chin. pao (et ju), "mur bas servant de défense"; "murs (d'une ville)"; "hameau"; pao, "protéger", "défendre", "garder". Arm. par, "cheval" et "troupe", "bande", "danse" (en rond) etc.; par-, "circum-", en comp.; par-uyr, "tour", "cercle" et "affluence de monde"; par-uyk, "rond", "rondeur"; par-oun-ak, "cercle", "orbè", "sphère"; par-iel, "embrasser", "entourer"; var-ak-iel, "envelopper", "entortiller", "embarrasser" (Cf. chin. pao, "envelopper", par-oun-af-iel, "con-

tenir". - mur-ir, "mur"; lier-t, "château fort"; par-isp, "muraille", "rempart".  
 Lire bar-os, var-os, "faubourg". - Lire il, "peuple"; gil-gi, il-gi, "troupeau".  
 Cf. bar, "famille", "clan", "tribu." et chin. pao, "groupe de dix familles", - Arm.  
man-ia-k, "collier" (cf. mun-iel, groupe préc.): Accad. mên, "couronne"; chinois  
yuên, "rond", yuên; "halo" (Pou. XII, p. 284). Quant à l'autre forme  
bat, "mur", "forteresse", "enclos", elle répond à l'arm. bat, "mur"; pat-ouar,  
 "rempart", "boulevard"; pat-iel, "environner", "entourer", "ceindre"; bat-ian,  
 "fourreau", "gaine"; pat-at-iel, "envelopper", "enjuqueter". Toutes acceptions  
 qui emportent l'idée d'entourer, d'enclore, d'assembler; de couvrir et  
 de protéger: Arm. pah-iel, pah-pah-iel, "garder", "protéger", pah-a-pah,  
 "gardien" (l=p; r=n et h); vah-an, "bouclier". - Co. bar-mak, "abriter dans  
 un port"; bar-en-mak, "s'abriter". Cf. les deux groupes précédents et Bar,  
 "assembler".

Bar, "voler", "fuir", "s'enfuir"; chin. pao, "courir", "se hâter", "s'enfu-  
 ir", se relie aux groupes bar "dame" et bar, "sommets". Peut-être y au-  
 rait-il lieu de le comparer, dans un sens transitif, à arm. var-iel et var-  
 iel, "pousser", "repousser", "chasser".

Bar (dans gis-bar), "feu"; lar, "étinceler ou luir" (to flash); "le so-  
 leil". Chin. pao, "chaleur brillante", "chaud". Arm. var, "allumé",  
 "enflammé", "ardent", "en feu"; var-i-var, "resplendissant"; var-iel, "allu-  
 mer", "enflammer"; ar-ieu, "soleil"; - payl, "éclat" (bil, pit, "feu"); par-  
 q, "éclat", "gloire"; pat-paq-iel, puol-puol-iel et payl-payl-iel, "étinceler",  
 "scintiller". Cf. bil-bil, "fièvre", "inflammation"; bil-bil-a, "brûlant" (l=  
p et (i)q=r). Cf. Chin. pao, "rôtir" et arm. buokk-iel, vulg. buokh-iel,  
 "rissoler", "torréfier", "griller". - Lire par-ra-mak, "briller" (par, même  
 sens); par-lak, "brillant"; yar-uk, "brillant"; yar-u-mak, "briller" et  
yat-in; yat-au, al-au, "flamme". (gis-bar et gi-bil, "feu").

Bar, "laisser", "abandonner". Chin. pao, "abandonner" (sa maison),  
 lire ber-ak-mak, "laisser", "abandonner".

Bar, "ventre", "corps". Chin. pao, "jabot". Arm. puor, "ventre", "panse", "entrailles"; puor-t, "ventre"; puor-usti-g, "entrailles": bar-lra, même sens.

Bar, "assembler", "amasser" (des provisions). Chin. pao, "amasser". Arm. bar-d, "amas", "meule"; bar-d-ül, "amasser", "entasser". Avec bir-ig meq, "se réunir", "s'assembler", "s'accumuler" (bir, "un": cf. Chin. pao, "unir (to unite)" et bar, "ensemble". - Pour bar, "fermer" (la bouche) que M. Ball rapporte à ce groupe, il serait mieux à sa place au groupe bar, "frère". cf. ka bar-lra, "ouvrir la bouche" et ba, "ouvrir"; bir, "to cut open" et Arm. ban-al, "ouvrir (n=r)"; bir-an, "bouche" (litt. ouverture: ka et du, "porte" et "bouche"); par-r, "simple", "serain" (ouvert); ouvrir et fermer sont des idées connexes et dérivent d'un même thème primitif: arm. bar, "porte" dans bar-a-par, "portier", cf. aussi du, "entrer" et ud-kü, "sortir", etc.

Bar, "heurter", "endommager"; "iraxation", "oppression"; "offenser". Chin. pao, "violent", "oppressif"; pao, "colère" (passionnée). Arm. bar-k, "âpre", "rude" (cf. Turc berg, "fort", "dur"); bar-k-out-ün, subst. "colère" (accad. bar, même sens) et "éclair" (cf. Bar, "feu", ci-dessus); bowi-ën, "force", "violence" et "oppresseur", "tyrannique", "impétueux"; ber-n-awar, "tyran", etc. - nu-n (dans bar-nun, "inimitié") que le Rev. Ball compare au chinois nu, "violent", "colère", etc., n'est ici qu'une variante de nam, formatif bien connu de noms abstraits, comme dans bar-nun, "dépense" (voy. plus haut); gê-nun = na-hü, "<sup>prospérité</sup> fertilité" (cf. nam-gê-du-hü, "abondance". Voy. Proc. XII, p. 7); probablement aussi dans ên-nun "veilles" (ên, même sens). Voy. XII, p. 219. - Turc var-mak, "frapper", arm. har-oul, "frapper", "battre"; har-k-an-ül, même sens. Avec le chinois pao, "couper"; cf. bar, "ouvrir"; bir, "to cut open"; bal, "hache" = turc, bal-to, même sens; bul-ug, "spalten des Holzes"; turc böl-ueq, "diviser"; et avec gê, "fendra", turc var-mak, même sens (b = q = y); Arm. vir-al, "couper" (les cheveux), "raser"; vär, "blessure", "plaie": turc yar-a et bar-e, même sens. Pour tous ces termes, ainsi que pour bar, "offenser", bar-nun, "inimitié";

x Cf. bar-ki, "lance" 19

bar, "hauteur" et

voy. bar, "frère", etc. - ka, dans bar-ka, "fouet" (bar, "frapper"? Cf. ture vürmak) est un autre suffixe de relation qui ne peut, par conséquent, être comparé au chin. ko (ancien ka), "canne de bambou". Ce ka nous fait penser à kan, "tige", "baguette": etc.; accad. Kun, kan?, "baguette", "bâton", "sceptre" et "stylus" (Proc. XIII, p. 372). Nous trouvons aussi kan, "roseau", "canne de bambou", "tige de riz", "canne pour se promener et se défendre", dans Just. Schlegel. Sinico-aryaca, p. 14. Kun (ou kan) est certainement une autre forme de gi, gin (d'où l'assy. ganû), "roseau" et "baguette": arm. kên-iun, "jonc"; kiem, "corde de jonc"; ture kab-an et kam-ès, "roseau" et yun-üs, "roseau pour écrire". Cf. gi, "battre" et arm. gan, "coups de bâton ou de fouet"; gin, "bâton", "verge", "baguette" et ture kam-çi, "fouet".

Bar, "dame". Chin. pao, "précieux", "honorable", "noble". Allié à bar "en haut", "au dessus", "sommet" etc. Idée primitive "tête", "hauteur": arm. par-êt, "supérieur", "surveillant" (par, litt. "tête"); bar-n-al, "élevé, élevé"; etc. vier, "en haut", "au dessus", "par dessus", "sur"; vier-in, "supérieur", "céleste"; vier-g, "fin", "terme", "extrémité"; ture beir-u, "ancien"; bar et biri bar, "Dieu" (Cf. Accad. an, "élevé", "haut" et "Sieu"); ba-bir, "très-grand", "très-vieux" (pir, "vieux"), à l'élément ba- qui figure ici comme une particule superlative, Cf. pa, "hauteur" et l'expression (an) pa sake, "chef" (chin).

Le chinois pao, "louer", "exalter" et "noter" se relie à bar, "haut", par le même enchaînement d'idées que l'arm. par-t-il et par-t-al, "se vanter", "se glorifier"; kê-par-t, "fier", "hautain", "orgueilleux"; pir-è, "glorieux", "magnifique". et. pir-è-an-ai, "se donner de grands airs, se glorifier"; etc.

Bar, "trois vases" (bar) <sup>(Aug) de p. tête</sup> "dimension", employés, p. é., ajoutés le Rev. Ball, comme mesures de capacité. Chin. pao, "calabasse", "gourde" employées comme vases à boire. Arm. mar, mesure pour les boissons.

Et duq (duk), "cruche"; "coupe", cf. arm. fat-nyk, "cruche", "vase", "coupe".  
Le chinois pa, "contenir" peut être rapproché de l'arm. par-oun-ak-iel,  
même sens. Voy. le gr. bas, "cloture".

### note finale.

Voici quelques exemples des analogies qui nous ont le plus frappé entre l'égyptien et l'accadien, l'arménien, ou le turc. On y remarquera, comme dans les autres parties, d'ailleurs, de cette étude, des radicaux réputés d'origine indo-européenne; mais ils n'étonneront que ceux qui condamnent a priori tout rapprochement entre les grandes familles linguistiques.

Egypt. āāh et āhā, ah, "dieu Lunus"; accad. ai; turc ay, "lune" (ai, pour aq, cf. aq-u, nom du dieu Lune; ai, "blanc" (brillant) en accadien et en turc).

Egypt. āūai, "brûlement"; āā-ia, "Héliopolis"; arm. ayriel, "brûler"; ar-iew, "soleil"; accad. ūi, "lumière, feu, chaleur, brûler"; arm. hous, "feu"; cf. hā, "le dieu soleil"; ioi, "l'argent" et accad. ri, "éclat"; Egypt. haz, "jour" et arm. ōr (aur), "jour".

Egypt. āa, "oiseau"; āp, āpi et hāp, "voler"; āp, "commencement"; āpet, "monter, s'élever"; āp, "l'extrémité"; accad. ūb-i, "hauteur"; arm. haw, "commencement, origine des choses"; haw, "oiseau, poule, coq", comme le turc ter-uk, "poule, coq, oiseau"; arm. saw-ward, "sommet"; - Egypt. āau, āau, "vieillard"; accad. ab, "vieillard", "ainé"; arm. haw, "aïeul, ancêtre". Toutes ces acceptions découlent d'une idée primitive d'élévation. Cf. āpi, āp, "le disque ailé". - Voy. le groupe suivant.

Egypt. āx, "élever, soulever, suspendre"; āx, "voler, planer"; āxā, "élevé, élevé, supérieur, glorifier, exalter"; hāxan, "adresser des louanges, adorer"; accad. aka, "élévation, hauteur, élever, exalter"; turc aq-mak,

"monter, s'élever": ak-ari, yok-ari, "en haut"; ög-mesq, "louer"; mak-ta-mak, même sens; cf. ic-mak, "voler"; arm. ak-er, "faite d'un édifice". - Egypt. ḫi, "hauteur, hauteur"; le ciel, toit, protection": accad. ku, "sommets"; Kuu, "noble, élevé"; Ku-ga, "élevé, sublime"; etc.

Egypt. ḫw, "ancêtre, ancien et adorer"; "louer, glorifier"; ḫw, "ciel"; fa, "porter, lever, s'élever": accad. ḫw, "hauteur"; arm. ḫa-p, "grand-père". Cf. le groupe aa, "oiseau". - cf. pai, "voler, volatile, oiseau" et Bar, "voler" (p. 17).

Egypt. āz, āzi, "faire, créer, exécuter, produire": accad. gar, "faire", "exécuter"; arm. ar-n-iel, "faire"; turc eil-e-mesq, même sens. - Egypt. ār, āru, "ce qui est à faire, rite, cérémonie": arm. arar-nol-out-iun, "rite, cérémonie" (arar, "action, oeuvre" et verbe "il fit").

Egypt. āin, "couleur": accad. gūn-gun-ri, "particoloured"; arm. guyr, "couleur".

Egypt. arḫ, "vin": arm. arb, "action de boire; festin pour boire"; as-bien-al, "s'enivrer". - Egypt. mer, "mourir": arm. mier-an-iel, même sens. - Egypt. tot, "main"; arm. tāt, "patte, main"; accad. dad, "main". - Egypt. arar, ḫrōi, "raisin": arm. Kal-nol, "raisin"; Egypt. uarer, vigne: arm. uor-t, "vigne, cep"; Egypt. bant, bant, "lier, envelopper de bandelottes"; beten, "lieu de torture": arm. pēnd-iel, "serrer, lier fortement"; vand-iel, "garotter"; bant, "prison"; pat-an-ḡ, "paquet, sachet"; pat-an, "bande, bandeau, enveloppe et suaire, linceuil"; - akd, "clouer, fermer": arm. ak, alk, "anneau, serrure, fermoir". Cf. Egypt. hekū, "cadenas" (accad. ak, "anneau, crochet"). - Egypt. penka, "disjoindre, separare": arm. piēr-iek-iel, "fendre"; par-aki-iel, "diviser, désunir"; cf. Egypt. purša, "briser"; peš-nu, "discorde, division" (= 3): - pek, "fendre"; piēt, "rupture, ouverture"; pekt, "couper, tailler, trancher"; pek, "division, pièce"; puku, "morceau de bois": arm. piēl-k-iel, "se fendre, se disjoindre"; piēk, "cassé, brisé, rompu"; piēk-uor, "morceau (cassé), fragment"; bag (ou baj, baj-in), "part, portion". (cf. ierk-ou, "deux"). - ptu, "oies": arm. bad, "canard"; - mas, "veau": arm. mu-si, "veau"; - māk, "le mal"; arm. mīel, "tort, péché"; - mākā, "fumée ou feu": arm. mouk, "fumée"; mat ba, "doigt": arm. mat-ēn, <sup>mīel sens</sup>; - fen, "colonne": arm. siun, <sup>mīel sens</sup>;

turc buğ, muğ, "vapeur";

cf. senti, "statue, image". - fent, fenti, fen, "narine": arm. ouné, "nez":  
mouné et piné, "narines, muscane". cf. la var. xenti, xent, "nez": arm. qit, "nez";  
gind, "boucle de nez et d'oreille"; - mout, "fléau de la balance": arm. mêt, "ai-  
 guille de la balance"; - akou, "s'asseoir, repos": arm. hang-ist, "repos" (cf. accad.  
ak-ri-si-a, "repos": - ang. sear, "embrasser, joindre, réunir": arm. hang-uzé.  
 "noud (accad. hang-a, "lien"); - mer, meu, "cours d'eau, lac": arm. môr, "ma-  
 rais, mare": - mer, meri, xe meri, "bois de lycamore?"; meri, "bois précieux":  
 arm. mayr, "cèdre"; mayri, "bois, forêt"; - mer, "encrier": arm. mour, "noir  
 de fumée, suie, encre"; - nebt, nebiu, "tresser, tatter, entre-lacer": arm. niut-  
iel, "filer, ourdir, tanner, machiner": cf. nebet, "tramer de mauvais des-  
 seins"; - nef, nefi, "naviguer, navigation": arm. naw, "navire": - hept,  
 "sept": arm. icwt-ên (iôt-ên), "sept": - Kabs, "tresse de la barbe": arm. Kuob-  
 uob-i-q, "boucles, frisures"; - xepi, "couverture de sarcophage en forme  
 de momie": arm. Kap-ar-ic, "couverture de pierre"; Kap-ar-oun-q, "tombeau  
 d'arm", "cheveu, laine": arm. tam, "chevelure"; - xnem, "s'assoupir, être as-  
 soupi"; xnemem, "dormir": arm. qên-an-al, "dormir"; - set, "guene": arm. diet,  
 même sens; - ser, "beurre": arm. sier, "crème"; - tét, "huile": arm. dét, "huile  
 d'olive, olive, huile"; set, "lait": cf. arm. Kat, même sens. ai, ai, "certes, assu-  
 rément": cf. arm. ayuo, "oui" etc.  
 Egypt. an <sup>la "sans"</sup> an, "ne pas"; bu pu, "ne pas"; ben, "non, ne pas"; m, prép.  
 prohibitif; accad. an, nu et mu, part. de négation; arm. an-, ap-, prép.  
 de négation; mé, prép. prohibitif; - turc ma, me, part. de négation  
 incorporé au verbe; - ma, - me, suffixe prohibitif. Egypt. mi, employé  
 dans un sens interrogatif: turc - mi, même fonction.

Egypt. ar, "le fondement": accad. ur, "fondement"; ar-ik, "base": arm.  
uoi, "partie postérieure".

Egypt. ab, "inondation, laser"; mu, "eau"; hebu, "enclos arrosé"; hebel, "tour-  
 billon, inondation": accad. ab, "la vague, inondation"; am-ia, "inonda-  
 tion"; um-a, "tourbillon": etc.; arm. imf-iel, "boire", etc.; ene yab, yeb, "ca-  
 nal", "rigole"; yurn-mark, "laver"; etc.

Egypt. aus, nom vulgaire du Nil; aruu, "cours d'eau"; iit-i, nom de l'inondation; accad.  
ar-i, "cours": ar-ia, "fleuve"; arm. arou, "ruisseau"; uor-d, "canal, rigole"; ar-uz-ul, "arro-

- der. irriguer: raa, "arroser, inonder"; ri-a, "concoust". Cf. Reu: 16 rit et ru, "rivière".
- Egypt. mārlay, "foaet": cf. accad. lār-ka, "foaet", plus lari.
- Eg. bar, "puits, fosse": accad. bal, "excuser", arm. javri-iel, "creuser"; luor, "puits". - Eg. mar, "habillement, vêtement, robe": accad. mar, "robe" (Voy. p. 16).
- Egypt. pet, "pied", "monnaie des pieds, courir, fuir": arm. hiet, "trace" (uot-ēn, "pied"); accad. ad et "venue"; ud (d) et "s'en aller"; - Eg. jet; jet, "accier après, suivre": arm. hiet-iss-iel, "suivre"; - pat, "fondation": arm. gūt-ut, "fond, sol" - Eg. per, "emporté, violent": cf. bar, "colère" (p. 16).
- Eg. ma-t, "mère": cf. accad. ama, "mère"; arm. ma-m, "grand'mère".
- Eg. ruu, "localité, ville": accad. uru, "ville".
- Eg. pes, "cuire, faire du pain": turc pēs-ir-meq, "cuire".
- Eg. keh, "huile, graisse": arm. iel, turc yağ, "même sans".
- Eg. het, "fluviatum, canal": accad. ada, "cours d'eau"; Jid, qid, flouze: arm. giet, "rivière"; vēt, "onde", etc.
- Eg. quu, "poisson": accad. qu, qan, "poisson".
- Eg. šar, "faire marcher, pousser": accad. šar, šur, Euse. šūr-meq, "pousser, en avant". - Eg. mēs, "envelopper, lier": accad. šar, "lier"; arm. javri-iel, šar (p. 16), šar-an, "corde" et 1.
- Eg. šam, "tuer, immoler": accad. šum, "égorger": cf. arm. šuk-iel, "sacri-  
fier"; šuk, "victime, sacrifice".
- Eg. šas, "bâton": accad. šus, "fonder": - Eg. kol, "bras": turc Kol, "bras".
- Eg. šaa, "planter"; teka, "planter": arm. šam-iel, "planter"; šuk-iel, turc tiq-meq, "planter".
- Eg. amam, ammu, "dattier": cf. arm. arman, "datté".
- Eg. loq, leka, "voir, regarder": turc bak-mat, "regarder".
- Eg. xor, xoru, "ennemi, inimitié": accad. Kur, "ennemi"; arm. šar-iel, hiet, "haine, rancune". Voy. ci-dessus, bar, "frère", etc.
- Eg. Kus, "tuer, immoler": accad. gar, "sacrifice"; arm. gar-iel, "sacrifier".
- Eg. ma, "lieu, place"; mēna, mēnan, "station, port": arm. van, "démener"; mēn-al, "porter, démenter"; etc. cf. accad. ma, "maison"; mar, "habitation".
- Personne ne voudra, voyons-nous, attribuer toutes ces rencontres au hasard, si singulières qu'elles puissent paraître.